

Voter Macron pour sauver l'Europe

Point de vue. Par quinze anciens ministres des Affaires étrangères et européennes de plusieurs pays de l'Union.

L'élection présidentielle du dimanche 7 mai 2017 est bien sûr l'affaire des Français. Mais elle concerne l'ensemble des Européens. La France, pays fondateur de l'Union européenne, en est l'un des moteurs.

Aussi le choix du président de la République est d'importance capitale. Ce choix pour nous est clair.

L'un des deux candidats en lice se présente comme le partenaire des autres États membres. L'autre candidat annonce son projet de fermer les frontières de la France pour la séparer du reste de l'Europe.

L'un exprime son amour pour sa patrie et la conviction que le patriotisme n'est pas l'ennemi de la coopération avec les autres États européens, mais son complément naturel. L'autre est farouchement nationaliste et isolationniste avec des accents xénophobes.

La France, moteur de l'Europe

L'un voit la monnaie unique comme un avantage pour la France. L'autre entend revenir à la concurrence entre les monnaies européennes, ce dont rêvent les spéculateurs et ce qui conduirait à la destruction de l'épargne des Français. Confronté aux sondages, ce candidat a opéré un tournant politique disant vouloir tout et son contraire, et reportant l'échéance de la sortie de la France de l'euro... mais personne n'est dupe.

L'un insiste sur la nécessité de réformer l'Europe, de lui donner un nouvel élan, de se préoccuper davantage de sa vocation sociale, de privilégier une Europe créatrice d'emplois, qui encourage et aide les entrepreneurs, contribue à la modernisation de la fiscalité et des lois du travail pour que la France atteigne le niveau des économies les plus effi-



cientes. L'autre proclame un conservatisme des temps anciens qui rivalise avec un nationalisme dont la conséquence sera de faire fuir de la France les investisseurs étrangers et qui mettra la France en marge des modèles économiques performants à travers le monde.

L'un reconnaît la responsabilité de la France dans le sort qui a été réservé aux juifs lors de la Seconde Guerre mondiale. L'autre, non content de nier ce fait historique, s'est hâté de nommer à la tête du Front national un successeur qui a dû immédiatement démissionner face aux accusations de révisionnisme.

L'un a des liens étroits avec les leaders et la population de la plupart des partenaires européens de la France, et leur tend la main de l'amitié et de la coopération. L'autre est celui du « Frexit » et paraît empressé de faire alliance avec les forces sombres du réseau des propagandistes anti-Européens.

L'un ne craint pas d'engager son leadership pour le redressement de l'Europe. L'autre pense que les barrières protectionnistes et le nationalisme sont la solution pour la France.

L'un est un fin connaisseur de la culture française ouvert à la diversité

culturelle européenne qu'il conçoit comme un enrichissement pour son pays. L'autre croit que la proclamation d'une suprématie française va lui attirer les voix qui lui manquent.

C'est parce que la candidate du Front national n'incarne pas la France éternelle et met en péril l'Europe que Nous, anciens ministres des Affaires étrangères et des Affaires européennes, demandons solennellement aux Français de voter pour Emmanuel Macron, de refuser un nationalisme qui veut ériger un mur entre la France et le reste du monde, et de faire ainsi le pari de la grandeur de la France et de l'Europe, de la France de notre cœur dans une Europe forte et solidaire !

Signataires. Hans-Martin Bury (Allemagne) ; Benita Ferrero-Waldner (Autriche) ; Peter Friedrich (Allemagne) ; Mircea Geoana (Roumanie) ; Günther Glosier (Allemagne) ; Elisabeth Guigou (France) ; Claudie Haigneré (France) ; Alain Lamassoure (France) ; Noëlle Lenoir (France) ; Gunnar Lund (Suède) ; Denis MacShane (Royaume-Uni) ; Ramon de Miguel (Espagne) ; Antonio Monteiro-Martins (Portugal) ; Dick Roche (Irlande) ; Vincenzo Scotti (Italie).

Macro

Point de vue
(liste ci-de

Nous sommes appelons les i Emmanuel Mi des normes », posants de la nous conduire explicable à n fans : la dém de toutes les k peut produire pour un dém

Ce vote se des arguments

L'état écon n'est pas très le pays où la c la plus élevée c 57 % de la rich 50 % en Suè

magne. L'aust donc pas le sy La France est e la redistribution

les impôts pe sentent 53,4 % pays, contre 50 en Allemagne.

nitivement pas « risque » n'exis pas faire peur

tant un diagnos être honnête, c faire certains « i de cette vieille

jours « plus d'É mais les espoirs la première élec

Être lucide, c pense publicu tion n'ont pas p

créer plus d'em Elles n'ont pas qui mine la co

nourrissant le v Emmanuel M réformes basées

France est et c pays, comme l'a Gaulle. Qu'est-c

C'est un pays q les meilleurs étu et qui innove pc